

LES CARTELS DE L'ALI

En formation

Suis-je psychanalyste en dehors de la cure ?

Peut-on être psychanalyste en dehors du cabinet, autrement dit, est-il possible aujourd'hui de faire entendre quelque chose du discours analytique, de l'acte analytique en dehors du divan?

Dans leur ouvrage « Psychothérapies d'enfant, enfants en psychanalyse », Gabriel BALBO & Jean BERGES nous rappelle que M. Klein « *dans son tout premier article écrit : « je rencontre les enfants chez eux, dans leur chambre, je reste avec eux, ils jouent avec leurs jouets, ils parlent avec leurs jeux, de leurs jouets jusqu'à ce qu'ils associent » [...]. On a souvent oublié que ce qu'elle attend c'est l'association. Et elle dit bien que c'est là que commence l'analyse. »*

En parcourant la littérature et la clinique, l'idée est d'essayer de trouver quels pourraient être les points d'appui et les repères pour un psychanalyste intervenant dans une institution du champ social (association de prévention spécialisée par exemple, Carud, Ase) ou bien encore au domicile du patient. Dans le champ du médico-sociale la psychanalyse ne fait plus référence et en est même exclue. À côté de cela, de plus en plus de praticiens sont amenés à intervenir au domicile. Du champ de l'exclusion au champ des nouvelles pratiques, qu'en est-il du discours analytique ? Peut-on encore dire que l'on s'y réfère ?

L'intervention au domicile, cette démarche singulière me semble avoir été que peu explorée du côté de la psychanalyse, voir oublié d'après BERGES et BALBO. Si aujourd'hui quelques associations et institutions y interviennent, les théories, les pratiques et les concepts qui la soutiennent sont souvent de l'ordre de l'éducatif et du comportement. D'expérience, pour être intervenu lors d'une soirée Préaut sur les domiciles où nombre de psychologues institutionnel étaient présents, il m'a semblé et été fait retour que l'attente de ressources sur ce thème étaient grande. Seul dans ce lieu spécifique qu'est le domicile du patient, le psychothérapeute, le psychologue ou encore l'éducateur se trouve pris au fait du quotidien et du contexte dans lequel évolue le sujet. Alors que dans le cabinet d'un psychanalyste ou dans une institution le patient vient à lui, ici les places sont autres. Qu'en est-il de la question de la demande et du désir ? Que peut-il faire entendre de la subjectivité et des places que chacun occupent dans le discours ? Comment peut-il repérer le symptôme ? Hors les murs de son cabinet, que peut-il faire entendre de la question de l'équivoque, de l'inconscient et des positions subjectives de chacun, comment peut-il s'appuyer sur la psychanalyse ? D'ailleurs, un psychanalyste peut-il y intervenir ?

Si oui, qu'elle en serait les repères et les invariants ? Si non, qu'est ce qui pourrait faire obstacle à son discours et sa pratique? Peut-il y avoir un discours de l'analyste, une écoute et une efficacité à celui-ci hors du dispositif de la cure ? Tant de questions parmi bien d'autres que ce cartel se propose d'explorer et mettre au travail du discours de la psychanalyse.

C'est donc tout autant un travail de recherche que d'élaboration qui se propose d'être effectué dans ce cartel pour ne faire que *mieux situer la place de la psychanalyse, ses contours, son objet et ses ambitions, mais aussi ses limites* pour paraphraser T. Najman.

En s'appuyant sur la lecture et la discussion autour des ouvrages de J. Berges, M. Mannoni, F. Dolto, N. Hamad, E. Porge ... mais également J. Rouzel, F. Deligny, A. Aichorn parmi d'autres, rapprochant et raccrochant cela sur les concepts Lacaniens, je propose de réfléchir et d'essayer de tirer quelques traits caractéristiques d'une pratique ou non d'analyste hors du cabinet.

Noms de participants :

Lieu : à définir avec les participants

Contact : Richard Debret [rd.debret@lilo.org – 06 59 15 96 36]